

OCCITANIE

FLOW, un parcours entre patrimoine et arts visuels

Tel est l'esprit du parcours artistique FLOW, créé par The Eyes, maison d'édition et de production de projets culturels spécialisée en photographie : croiser patrimoine et arts visuels en Occitanie autour du thème « Ce qui est fragile est précieux », à voir jusqu'au 30 octobre avec quatre étapes réunissant neuf artistes, principalement des photographes contemporains. « *L'idée est d'inviter le public des sites patrimoniaux à voir découvrir une programmation culturelle* », expliquent Véronique Prugnaud et Vincent Marilhac, les deux fondateurs. De Montpellier à Agde en passant par Bouzigues et Villeneuve-lès-Maguelone, l'itinérance comprend une chapelle, une cathédrale, un musée et un château situés entre 15 et 60 kilomètres de distance. Outre le soutien financier de la DRAC Occitanie et de l'Académie des beaux-arts, FLOW a pu réunir un budget de 75 000 euros grâce à la participation de l'association M28-Terres de Culture qui a porté le projet de candidature de Montpellier Capitale européenne de la Culture. Bien que la ville n'ait pas été retenue, l'élan perdure sous la forme d'une manifestation réunissant 80 lieux intitulée « L'événement 2025-Les chemins du vivant » dans laquelle s'inscrit FLOW. Les quatre étapes cherchent à créer une alchimie entre l'histoire des lieux et les œuvres. Qu'il s'agisse des travaux sur le monde marin de Samuel Bollendorff, Juliette-Andrea Elie, Chiara Indelicato et Laure Winants qui « entrent en résonance » avec le musée de l'Étang de Thau consacré à la culture de l'huître et à la faune de l'étang, ou d'Anne



Ci-dessus : **Anne Immelé**, *Melita, refuge*, 2022-2023.

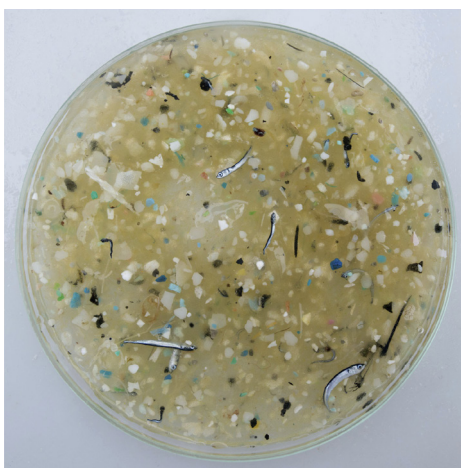
Chapelle de Nazareth.

© Anne Immelé / Adagp, Paris 2025.

Ci-dessous : **Samuel Bollendorff**, *Contaminations: Mermaid's tears / Les larmes de sirènes*, 2018.

Musée de l'Étang de Thau.

© Samuel Bollendorff / Agence VU



PLASTIC GLOBE - PACIFIC OCEAN
34°51'21.61"N 140°50'22.17"E



Ci-contre : **Ryan Hopkinson**, *Void*.

Cathédrale de Maguelone.

© Ryan Hopkinson.

Immelé, qui a suivi la route des migrants en Méditerranée, exposée à la chapelle de Nazareth, sur le site d'un institut médico-social pour enfants et adolescents. À la cathédrale de Maguelone, la correspondance devient formelle : les œuvres de Ryan Hopkinson – une sculpture en extérieur et des tirages installés dans le chœur – instaurent un dialogue fructueux avec le paysage et l'édifice du XII^e siècle. Même idée dans le surprenant château Laurens avec les installations interrogeant la notion de mémoire signées Oleñka Carrasco, Nicolas Floc'h et Fred Boissonnas, seule figure historique de la programmation. Après cette première édition prometteuse, les organisateurs espèrent pérenniser l'événement pour en faire un rendez-vous annuel et l'étoffer dans d'autres lieux emblématiques de la région comme des vignobles ou des sites industriels.

SOPHIE BERNARD

theeyes.eu

montpellier28.eu